

mais cru au succès
ration, reprit-il...
demanda où trou-
cas de malheur
Sairmeuse me la
gissait d'adresser
es une lettre qui
du soulèvement ;
prier M. Martial
modèle... Il était
; je lui disais que
e noce; il fit ce
ndais. Et le papi-
est le brouillon de
i a décidé de mou-
e la main du mar-
se... Et impossi-
a une rature à
on croirait recon-
crit d'un homme
trié ses expres-
rendre sa pen-

ouvert l'enve-
en effet, la fa-
il avait dictée,
ulèvement était

mi, nous sommes
le mariage est

i s'était allumée
rie-Anne s'étei-

yez, fit-elle d'un
e cette lettre
quelque chose?...
pas, je suis sûr

interrompit :
pas, fit-il vi-
plutôt.
e brouillon se-
ance... mais j'ai
il produira. J'ai
la commission
marquis de Sair-
s chefs du com-
ai lu l'incrédu-
de tous les ju-
one calomnie
perdue... Vienne
s'heur-
es, il lui sortira
mis qui se sou-
paroles... Il a
que pendant
iaient il était

s ennemis est
aura l'honnête

voulais sauver
n'avais pas le
Mon assurance
s grande, que
de blessé... J'ai af-
battu à mes
oupe, j'ai de-
t comparaitre
reuvres irrécul-
lité...
de Sairmeuse

onnement se
ysionomie de

encha-t-il, vous

uis... reprit-il
ous conter ce
Vous rappe-
us avons fait
irmeuse, à la
que votre
tés pour cou-
urce s'est mis
né et vous
mes restés
sser et ramas-

otre besogne
d'tout à coup
galop d'un

qui vient,

as. Un cheval
nd de train ;
la bride et
Savez-vous
er?... Martial

ar de votre
nt le marquis

Dr Sey, il n'y
it même. Des
érés ont été
et succès, et
ce spécifique.

venant d'Ar-
ndre chez M.
Rideau.

ABONNEMENT

Par année \$3.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.50
Edition Hebdomadaire \$1.00

Administration et Rédaction,
824, Rue SHERB.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne \$0.10
Tous les jours 0.05
Trois fois par semaine 0.05
Une fois la semaine 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès 50

La Société de Publication,
PROPRIÉTAIRE.

Réunion DES Comités

**M. CORMIER,
A HULL,**

Tous les Mardi et Vendredi
soirs à 7.30 hrs P. M.

Salle Durocher, Rue Brewery.

Tous les conservateurs sont cordialement
invités. Il y aura des discours à chaque
réunion par des orateurs distingués.

LE CANADA

Ottawa, 2 Octobre 1886

IMPUDENTS

On lit dans la Vallée de l'Ottawa
d'aujourd'hui :

Non contents d'engager notre
associé, M. Pagé, à violer l'acte de
société qu'il a avec nous, messieurs
les propriétaires ou rédacteurs du
nouveau journal rouge, l'Alliance,
ont l'impudence de lancer contre
nous, un mandat d'arrestation, pour
dommage à la propriété, parce que
nous nous sommes servis du droit
qu'a tout propriétaire de faire de sa
propriété ce que bon lui semble.

Afin que le public soit bien ren-
signé, nous tenons à déclarer ici
que la publication du nouveau
journal dans les ateliers d'imprimerie
de la Vallée de l'Ottawa, à
Hull, est une violation flagrante de
notre contrat de société avec M.
Pagé, et du droit de propriété que
nous possédons dans cet atelier.
Tous ceux qui prendront part à
cette violation en publiant un jour-
nal dans les ateliers dont nous som-
mes co-propriétaires auront à en
répondre devant les tribunaux.

Quant au mandat d'amener lancé
contre nous, nous ne craignons pas
d'y répondre et d'en prouver toute
l'injustice et la futilité devant les
tribunaux. Nous ne sommes pas cou-
pable d'avoir agi sur notre prop-
riété. Si mesieurs les libéraux
veulent un journal, libre à eux,
c'est leur droit, mais qu'ils n'aient
pas au moins l'impudence de vouloir
l'imprimer dans notre imprimerie,
en violation du droit public.

Des procédures sommaires vont
être prises pour arrêter immédia-
ment l'impression du nouveau jour-
nal dans nos ateliers, à Hull.

LES LIBÉRAUX ET LA COLONISATION

L'agriculture étant la source la
plus pure de la prospérité publique,
tut ce qui est fait en faveur de la
grande œuvre de la colonisation
tend au progrès et à la prospérité
de notre pays. Les libéraux, qui
font tant de tapage de ce temps-ci
pour escamoter le pouvoir encore
une fois, n'ont pas semblé s'occuper
beaucoup de cette importante ques-
tion. Au contraire, ils ont tout fait
en leur pouvoir pour diminuer les
octrois accordés pour des fins de
colonisation et d'agriculture.

Non contents de cette réduction,
ils s'exerceront encore à punir les
comités conservateurs en consacrant
presque tous les crédits au comité
représentés par des libéraux. La
trahison de M. Price, député de Chi-
coutimi, fut récompensée d'une
façon scandaleuse. Son comité re-
çut \$12,000, tandis qu'on jetait des
miettes aux comités de Terrebonne
et d'Ottawa, deux comités colonisa-
teurs par excellence, soit une baga-
telle de \$500 chaque. Et d'autres
comités recevaient des sommes en-

core plus insignifiantes, et d'autres
rien du tout.

Que l'on en juge par le tableau
suivant qui s'applique à 28 comités,
dont 14 libéraux et 14 conserva-
teurs :

Comités représentés par des libéraux

Chicoutimi.....	\$12,000
Rimouski.....	2,700
Beauce.....	2,700
Gaspé.....	2,300
Argenteuil.....	1,300
Bellechasse.....	1,500
L'Islet.....	1,500
Montmagny.....	1,500
Portneuf.....	1,000
Drummondville.....	1,000
Montmorency.....	600
Mégantic.....	600
Kamouraska.....	500
Stantead.....	500

14 comités..... \$29,700

Comités représentés par des conserva-
teurs.

Pontiac.....	\$ 200
Compton.....	200
Richmond et Wolfe.....	500
Dorchester.....	180
Maskinongé.....	600
Saint-Maurice.....	600
Champagnon.....	rien
Nicolet.....	rien
Joliette.....	rien
Berthier.....	rien
Montcalm.....	rien
Témiscouata.....	800
Charlevoix.....	1,500
Terrebonne et Ottawa.....	1,200

14 comités..... \$5,780
Cela fait \$35,410, le total des oc-
trois pour la colonisation s'élevant
à \$38,000.

Si l'on compare ces chiffres avec
ceux des sommes accordées à la
colonisation surtout dans le comté
d'Ottawa, par le gouvernement
Ross-Taillon, on verra que la dif-
férence est énorme et l'on s'aper-
cevra qu'en votant pour le candidat
de l'opposition on s'expose à voir de
nouveau diminuer les octrois à la
colonisation et par suite la prospé-
rité dans le pays.

Non satisfaits encore les libé-
raux sacrifient les deniers pub-
lics dans les louches transactions
du fameux loop line, ou chemin de
ceinture de Trois-Rivières—le seul
construit sous le règne des libéraux
—l'ameublement de l'Ecole Nor-
male à Montréal, l'achat des nu-
locks du Dr McKay, un gaspillage
éhonté, et une foule d'autres scan-
dales non moins propres à faire
bien apprécier le dévouement aux
intérêts du peuple de ces bons pur-
s qu'ils s'appellent Libéraux ou Na-
tionaux, ce qui revient au même
dans le fond.

LOI DES ASILES

L'honorable M. Ross a envoyé la
réponse suivante à une question qui
lui a été posée par le rédacteur du
Journal des Trois-Rivières :

CABINETS DU PREMIER MINISTRE
Québec, 2 septembre 1886.

Cher Monsieur,
En réponse à votre demande, je
n'hésite pas à vous répéter ce que
j'ai déjà dit publiquement, en plu-
sieurs occasions, savoir : Que si
l'épiscopat déclare que la loi des
asiles d'aliénés de 1885 comporte
quelqu'atteinte aux droits et im-
munités des communautés religieu-
ses, le gouvernement s'empresse-
ra de faire amender cette loi et de pré-
senter aux chambres un bill en
conséquence.

Veillez me croire,
Cher monsieur,
Votre dévoué serviteur,
J. J. ROSS

Papiers, bustes et ballons de fan-
tasia, derniers patrons et à très bas
prix, à la manufacture de Ackroyd,
70, rue Sparks.

AMÉLIORATION—Les Tablettes
Vermifuges de Lachance portent
leur propre purgatif.

Huitres malpeçues venant d'ar-
river de Québec, à vendre chez M.
P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

Huile de charbon Canadienne à 20
cts. par gallon chez N. A. Savard.

LE MONDE POLITIQUE

M. W. H. Hamilton, de Brock-
ville, inspecteur du revenu de
l'Intérieur, était hier à Ottawa en
affaires officielles.

M. George J. Crookschanks, assis-
tant inspecteur des finances, est
allé dans les Provinces Maritimes
en affaires pour le département.

L'honorable Mackenzie Bowell a
assisté à l'exposition annuelle de
Hastings Nord, tenue hier à Madoc.
Il a été chaleureusement acclamé
par ses constituants.

ÇA ET LA

La santé de Son Eminence le car-
dinal Jacobini est maintenant par-
faitement rétablie.

La "Dominion Bank" donne avis
d'un dividende de cinq pour cent
payable le 1er novembre.

L'hon. M. John Carling a fait des
arrangements pour l'envoi de deux
cents tonnes de raisin canadien à
l'exposition de Londres.

D'après le rapport des commis-
saires évaluateurs de Toronto, la
population de cette ville serait ac-
tuellement de 115,000 âmes.

La compagnie du Grand Tronc
annonce que la prochaine assem-
blée semi-annuelle de ses action-
naires aura lieu à London, le 29
courant.

L'assemblée annuelle des direc-
teurs de la compagnie du chemin de
fer "Ottawa, Waddington et New-
York," aura lieu au Russell le 21
courant.

Le général Middleton doit prochai-
nement se rendre à Winnipeg et de
là à la Colombie-Anglaise pour exa-
miner les fortifications actuellement
en voie de construction.

Le Greffier de la Couronne en
Chancellerie a reçu les listes de
revision finale pour les districts
électoraux suivants : province de
Québec, Beauce ; Nouvelle-Ecosse,
Cap Breton.

Les entrées pour examens du ser-
vice civil commenceront mardi le
9 courant à 9 heures au lieu ordi-
naire. Le président recevra les de-
mandes d'application jusqu'au 15
courant.

Une copie de la médaille de la
Confédération a été accordée par
le Gouverneur-Général à l'hono-
rable J. B. Plumb qui a dirigé le
Sénat avec tant de succès durant la
dernière session, en l'absence de Sir
Alexander Campbell.

Stockwell, le promoteur du pro-
jet de colonisation dans l'Ile d'An-
tosti est encore ici. Des échantil-
lons du sol seront mis en exposi-
tion en Angleterre. On donnera
aussi le nom des agents à la marine
du Canada,

Le monument élevé aux volon-
taires qui ont perdu la vie dans la
campagne du Nord-Ouest a été
inauguré hier à Winnipeg. Des
discours ont été faits par le lieute-
nant-gouverneur Aikeas, MM. Ash-
down et Westbrook. Ce monu-
ment a coûté \$5,000.

La compagnie des "Ranches de
la rivière Rosebud" a fait demande
de lettres patentes. Ses quartiers
généraux sont à Toronto et le
capital de la compagnie est de
\$450,000. Les actionnaires sont

MM. T. Lailey, A. J. McKay, F. H.
Weber, de Toronto ; D. Martin, de
New York, et A. C. McKay, de Por-
Hope.

L'exposition de l'Ouest à London,
Ont, a une bonne apparence. Les
juges ont commencé leur travail
hier matin et espèrent le terminer
aujourd'hui. Au-delà de 25,000 per-
sonnes ont visité l'exposition hier,
et si le temps est beau, l'on espère
que ce nombre sera doublé aujour-
d'hui.

Le sous-ministre de la marine a
appelé l'attention des propriétaires
et maîtres de bateaux vapeur sur
l'Acte qui définit l'usage des lam-
pes à l'huile de pétrole dans l'en-
trepont de tels navires sur lesquels
on transporte du foin et autres
substances inflammables sous peine
d'une amende de \$100.

Les travaux incessants du Révé-
rend curé Labelle portent leurs fruits.
En voici un nouvel exemple qui
prouve une fois de plus com-
bien le Canada est apprécié par les
colons français : M. le vicomte de
la Barthe, un Français de distinc-
tion, vient d'arriver au Canada et
a l'intention de se fixer dans notre
pays.

Les chefs du parti conservateur
doivent se réunir à Ottawa à la
salle d'Opéra, le 8 octobre prochain.
Il en viendra d'Ontario, de Québec
et de toutes les autres parties du
pays. M. Meredith traitera la ques-
tion Riel au point de vue d'Ontario.
M. Cosigan traitera la question du
Home Rule. M. Chapleau traitera
lui aussi la question Riel. Sir H.
Langevin traitera de son côté la
question du Home Rule, mais au
point de vue des intérêts de Québec
Quant à sir John Macdonald, il
traitera la question du bureau du
travail et plusieurs autres qui inté-
ressent actuellement le public.

Etampes pour broderies artisti-
ques ; la plus belle collection de
patrons, sur la rue Sparks, No 70,
chez Ackroyd.

Bazar à Thurso

Jeudi prochain, le 7 octobre, il
y aura, par l'"Empress," une
grande excursion d'Ottawa à Thurso
organisée en faveur du bazar de ce
lieu. Le prix des billets sera de 40
cents seulement. Un corps de mu-
sique accompagnera les excursion-
nistes. Ce sera un jour d'amuse-
ments et tous sont invités à y pren-
dre part. D'excellents repas seront
servis à toute heure dans la salle
du bazar pour la modique somme
de 25 cts. De plus, des billets se-
ront vendus pour descendre par
l'"Empress" d'Ottawa à Thurso,
n'importe quel jour et remonter
n'importe quel jour jusqu'au 16
octobre prochain inclusivement. Le
prix de ces billets sera de 50 cts.

PRATIQUE SALUTAIRE—L'usage se
répand beaucoup, même chez les
personnes en parfaite santé, de pren-
dre un petit verre d'amers avant le
repas. C'est une pratique salutaire
qui excite l'appétit et prépare une
digestion facile et prompte. A cet
effet, on ne peut conseiller rien de
meux que les "Amers Indigènes"
dont un paquet de 25 centimes pro-
duit un demi-gallon d'amers.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10
tonnes de Melasse des Iles Barbades.
10 cts. la pint.

L'Eau St-Leon est le meilleur remède
pour la Diphtérie. Procurez-vous en.
J. B. C. DUNN, seul agent.

Les derniers poëles améliorés
"Bijou de la Couronne" pour pas-
sages et salons ; grand patrons, de-
puis \$20 à \$25. Autres poëles pris
en échange à la maison économique,
353, rue Wellington, C. Lévesque

STENOGRAPHIE

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois
publics, attention ! Une classe de sténo-
graphie en français et en anglais, s'ouvrira
le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé
pour le cours complet, est de \$6 seulement,
durant six mois. Pour plus amples infor-
mations, s'adresser de suite à M. Joseph
L'Étoile, Département de l'Intérieur.
Ottawa 28 Sept 1886—1m

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont
tout près

Les finauds du commerce, comptant sur
la bêtise d'une notable portion du public,
annoncent qu'ils vendent telle chose pour
telle somme, qui est au-dessous du prix
courant généralement connu. Leur calcul
est de mettre sous l'impression qu'ils ven-
dent à meilleur marché que leurs confrères
et qu'il est avantageux d'acheter chez
eux. En effet, les personnes crédules,
animées d'une confiance mal-placée, par-
ticulièrement ces magasins, où les choses
sont vendues à des prix exorbitants pour
des effets dont elles ne savent juger la
qualité et la valeur. Ces
commerçants n'ont pas de prix fixes.
Leurs demandes varient suivant le plus ou
moins d'inexpérience, ou même de bonne
foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils
finissent le plus souvent par accepter une
somme bien moindre que celle qu'ils ont
d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus
raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort
désagréable d'être obligé, sous peine de
payer trop, de discuter et implorer, en un
mot de soutenir un combat de paroles avec
un commis, à qui l'habitude de la chose
donne sur vous un avantage considérable ?
Vous ne savez quand arrêter votre mar-
chandement : d'un côté craignant de ne pas
avoir amené le vendeur à son plus bas
prix ; et de l'autre côté redoutant l'inutilité
de nouveaux débats. Une personne sage
achètera quelquefois l'article particulier
dont le bas prix est annoncé, mais nul
autre, sachant que la réduction sur l'un
n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter
une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le sousigné, il n'y a

QU'UN SEUL PRIX
pour le comptant et qu'un seul prix pour
le crédit, marqués en chiffres ordinaires.
Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi
bas prix que le permettent leur achat en
gros au comptant, une administration éco-
nomique de l'établissement et une grande
modération dans la recherche du profit.
L'encouragement accordé jusqu'aujour-
d'hui à cette maison, par le public, est la
démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POËLES
Plume, Matelas, Lits & Ressorts, Vais-
selle, Verres, Ferblanterie, Bat-
terie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
GERANT
Vie-à-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON MARCHÉ !

Coupons à moitié prix.
Habillements d'enfants moi-
tié prix.

Toile cirée pour tables, 15
cents la verge.

Mousseline blanche, moins
que le prix coûtant.

Couvertes de laine salies,
moins cher qu'à la manufac-
ture.

Conditions comptant.

Un seul, dix.

**BRYSON
GRAHAM**

et Cie,
150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie

Société St-Jean-Baptiste

ELECTIONS GENERALES

Dimanche prochain, 3 Octobre, aura
lieu l'élection des officiers généraux de la
Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, ainsi
que la réception des rapports des élections
des sections pour l'année 1886-87. L'assem-
blée se tiendra à l'Institut, à 4 hrs. p. m.
Les membres du comité général de Régio-
n s'assembleront le même jour, quelques
minutes avant l'assemblée générale, pour
préparer le rapport qui devra être soumis à
l'assemblée générale.

L'après les règlements, il faudra avoir
payé la contribution annuelle pour avoir
droit de voter ou être élu aux charges de
la société.

Le trésorier général ainsi que les trésor-
iers de sections sont là pour recevoir les
contributions et livrer les cartes d'admis-
sion pour l'année qui commence.

Par ordre,
J. CHAMARD,
Sec. Archiviste.

Ottawa, 25 sept. 1886.

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine
la plus populaire.

Un autre témoignage important
Picton, N.-E., 19 août 1886
F. WYATT FRASER, Esq.,
Agent général pour l'Eau St-Leon,
Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,
Depuis trois ans, je souffrais de la dys-
pnoë et des bronches ; j'avais essayé
maints remèdes prescrits par les meilleurs
médecins, et rien n'avait fait effet, quand
on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON.
J'en fais usage depuis quelques mois, sui-
vant la prescription, et c'est le premier
remède qui ait apporté quelque soulage-
ment aux indispositions que je viens de
dire. Je suis heureux de recommander
cette eau à toutes les personnes qui souf-
frent de dyspnoë et des bronches.

Avec respect, votre, etc.,
P. L. LEMAISTRE,
Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN,
Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie,
24 sept. 1886.

THE TEA POT

Un nouveau magasin
de Thé et Café vient
d'être ouvert au
No. 101 Rue Rideau
où l'on trouvera con-
samment un assortiment
choisi des meilleurs
THEES et CAFES offerts
sur le marché, y compris
l'excellent thé incor-
loire du Japon, Young Hyson, choix extra
de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé
Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou.
Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA
et autres sortes.

C. G. WILLMENT, Prop
3 août 1886—la

DOWS ALES !

Une immense consignment de cette bière,
qui est en si grande renommée, vient d'être
reçue par les sousignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues
chaque jour.

Sauces pour tous les goûts,
Jambons, et Langues, Saucis-
sons de Bourgogne, etc.,
Clarets, Cognac, Vin de
Porte, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe
d'une qualité supérieure.

"LE TARAGON"

sans égal pour sa pureté et sa qualité.

M. N. H. Duffy, si bien connu du
public d'Ottawa par ses connaissances et
son habileté dans la branche d'épicerie,
est à notre service. Ses amis le trouveront
toujours à son poste et plus disposé que
jamais à remplir avec promptitude les com-
mandes qu'ils voudront bien lui adresser.

MARTHUR & TRAVERSY,
137 RUE RIDEAU 137
Ottawa.
12 août 1886—3m

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque ; quelle est-elle ? Tout
le monde devrait savoir ou sait
ce qu'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant
d'aller acheter ailleurs.

Vendu seulement par
C. McDIARMID,
163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai 1886.